

Crépy en Valois le 12 octobre 1902.

Mon cher Camarade,

Notre Camarade Lerbourec
me communique votre lettre, concernant
la création d'une U.P. à Crépy.

Je commence dans la presse locale
une campagne en faveur de l'organisation
rationnelle de la Beauverette.

Je vous envoie ci-joint mon article,
d'aujourd'hui où vous trouverez des idées
que vous exprimerez dans votre brochure
à laquelle je suis abonné. En vous lisant
je me suis passionné à la question
salariale que j'avais suivie jus qu'à
ce moment uniquement sur le terrain
habitué. Je reconnais que mon erreur
était grande et vous tenez en 2^e page
un entre-filet au j'apprécie la "Grève
Général".

Le groupe qui se propose l'U.P.
à Crépy ne pourrait donc trouver
en moi qu'un disciple.
J'ai fait remarquer à un

Comrades, qu'il valait mieux
attendre encore un mois, au moins,
avant d'arrêter l'organisation.

Je suis engagé à commencer
auprès du public une propagande
que je soutiendrais par le journal.

Je me propose de publier dimanche
un entrefilet sur l'économie de U.P.
(organisation, rôle, programme, but.)

Vous seriez bien amical :

1^o De m'envoyer ce qu'il y a de
plus pratique et en même temps
le plus succint comme brochure -
susceptible de me guider à ce sujet.

2^o De m'envoyer aussi ce que
je pourrais consulter comme ouvrage
scientifique sur le Coopératisme.

Vous voyez comment j'ai engagé
la question - j'en ai des idées sur
l'ensemble du travail que j'en
publierai, - mais je n'ai en aucun
aucun ouvrage de fonds. Si vous
voulez bien m'envoyer ce qu'il y a de

plus nouveau et de meilleur en même
temps, je vous renverrai par mandat
poste le montant de votre envoi.

Si vous voulez m'indiquer les
ouvrages que vous m'adresserai en librairie
j'en ai demandé à M. Devos rédacteur
de Lille, le directeur de M. Prigent sur
à la Coopération et la viticulture européenne,
en arguant de ma qualité de membre
d'U.P. (Je suis de la vôtre.) et en
indiquant que son livre m'était
utile pour des conférences que je comptais
faire. J'avais demandé la réduction
de 50% que vous fait en librairie, aux
membres de l'enseignement et M. Devos
me répond par un refus de toute réduction.

Je crois qu'il y a là quelque abus.
Que nous devions tenter de réprimer —
qu'en pensez-vous ?

Je vous adresserai mon journal
et vous serez bien reconnaissant de
me faire connaître au fur et à
mesure que paraîtront vos articles,

le qu'il pourrait y avoir d'erreur
ou d'omis, ^{le genre d'écriture} dans la campagne que
je m'en suis ^{Es articles sont réunis en une brochure}
que ^{l'U.S. d'ici y en aura à son profit} j'en ai écrit à Paris et je
m'efforcerai de trouver quelques
instants pour aller vous présenter
mes compliments.

L'an dernier j'avais été à quelques
conférences à votre U.S. ma famille
habite le B^d Voltaire. (la famille
à ma femme.) mais je n'y séjournerai
plus. J'en ai même à vous envoie
deux livres que j'en fais à votre bibliothèque
et que j'aurais dû remettre depuis bien
longtemps. - J'en reviens un bien
nouveau membre, et vraiment si une
demande comment je pourrais envoyer
mon exemplaire auprès de camarades
que vous nous proposez de former
ici - vous nous proposez notre camarade
Lodovico, pour une de conférence ici - J'
l'ai entendu à Paris et en effet il est très
bon - J'en ai le pair au paravant, puisque
mes camarades ici m'ont chargé de préparer
la triangulation. Bien cordialement
Toujours Paul en
liberté

M. Causse, Directeur des Contributions
Directes à Paris en Valois (sic)